

Question obligatoire : La place des populations de l'Europe dans le peuplement de la Terre

PROBLÉMATIQUES

Ce thème introductif présente la double originalité de se situer sur **un temps très long**, de l'Antiquité au XIX^e siècle, et dans un cadre géographique très vaste, puisqu'il dépasse **la simple évocation de l'Europe, pour s'intéresser aux migrations des Européens vers les autres continents**.

La question vise d'abord à **replacer les populations de l'Europe dans les grandes évolutions démographiques et la répartition du peuplement de la Terre**. Il s'agit d'abord de mettre en valeur la **permanence du foyer européen** dont la place reste relativement stable jusqu'au XVIII^e siècle par rapport aux espaces chinois et indien. **Cette permanence ne signifie pas absence d'évolution**. L'histoire de la population européenne fait au contraire alterner des périodes de croissance et de repli dont il convient d'analyser les causes. Un deuxième problème est celui de l'accélération de la croissance démographique à partir de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Si le phénomène touche tous les continents, il faut expliquer pourquoi il est nettement plus marqué en Europe dont la part dans la population mondiale passe de 15% à 25%. Cela conduit à une interrogation sur la transition démographique et ses facteurs explicatifs.

La fin de la période est marquée par l'essor considérable des migrations européennes vers les autres continents qui tient à la hausse brutale de la population, au développement général de la mobilité, aux mutations économiques et sociales et aux progrès des transports. Environ 60 millions de migrants quittent l'Europe entre 1820 et 1914, surtout vers l'Amérique. Ces migrations sont d'une grande diversité : différences de développement économique entre les régions d'origine ; influence de logiques collectives (familiales ou régionales) ou motivations plus individuelles ; facteurs économiques ou politiques ; migrations temporaires ou durables. Des permanences se dégagent cependant : la prépondérance du facteur économique, la difficulté de la migration qui explique le nombre important de retour (un quart des migrants). Ce qu'il importe de faire comprendre, c'est que l'émigration n'est pas un phénomène ponctuel mais un processus souvent à moyen ou long terme. La décision de migrer répond donc à une grande complexité de facteurs que l'on retrouve dans les migrations contemporaines.

SUPPORTS D'ÉTUDE

La question comporte deux volets qui sont l'occasion de s'appuyer sur des cartes, à la fois pour comparer la répartition de la population mondiale à différentes périodes et pour analyser les flux migratoires européens du XIX^e siècle.

Afin de décrire **la permanence du foyer de peuplement européen depuis l'Antiquité et les importantes variations que connaissent les populations européennes**, on peut partir de la

comparaison entre une période d'essor démographique (XI^e- milieu XIV^e siècle ; XVI^e siècle) et une grave crise démographique celle du XIV^e siècle ou celles du XVII^e siècle. Il convient enfin d'aborder la transition démographique à travers l'exemple de la population française aux XVIII^e-XIX^e siècles, dont l'originalité tient à la précocité de la baisse de la natalité, ou celui de la population anglaise durant la même période dont l'essor spectaculaire est une des explications de l'ampleur des migrations britanniques au XIX^e siècle. On insistera sur l'incertitude concernant les raisons de cette transition. L'influence des progrès médicaux sur la baisse de la mortalité doit être minorée parce qu'elle n'est vraiment sensible qu'à la fin du XIX^e siècle. Il convient de mettre en évidence les facteurs économiques, sociaux, et biologiques (immunisation). De même, c'est une conjonction de facteurs complexes qui entraîne la baisse de la fécondité.

Le second volet de la question est constitué par une étude portant sur l'émigration d'une population européenne vers d'autres continents au XIX^e siècle. Les exemples ne manquent pas, l'Amérique accueillant notamment des migrants venus de tous les pays européens. Certains cas sont toutefois plus représentatifs par leur ampleur ou par leurs caractéristiques. Les Britanniques représentent le plus fort contingent de départ vers l'Amérique (11 millions entre 1850 et 1930). Leurs motivations comme leur profil sont très divers. De plus, à partir de la fin du XIX^e siècle, cette émigration devient véritablement mondiale quand les flux vers le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande dépassent ceux vers les États-Unis. Les migrants constituent alors un instrument fondamental de l'extension de la culture européenne à tous les continents. La migration des Irlandais illustre le rôle des crises économiques, la grande famine des années 1845-1849 provoquant le départ de près de deux millions de personnes. Il faut cependant noter que les Irlandais étaient déjà très nombreux aux États-Unis en 1845 et que la migration se poursuit jusqu'aux années 1920. A la fin du XIX^e siècle, les Italiens forment le groupe de migrants le plus nombreux, illustrant la domination des populations d'Europe du sud parmi dans les flux migratoires à partir des décennies 1880-1890. 7 millions d'Italiens traversent l'Atlantique entre 1871 et 1914 mais, à la différence des Irlandais, ils ne se rendent pas tous aux États-Unis. Un quart d'entre eux, originaires majoritairement de l'Italie du Nord, préfèrent l'Amérique du sud, surtout l'Argentine et le Brésil. Quel que soit l'exemple choisi, il paraît important de le comparer à d'autres situations pour bien montrer la diversité du phénomène migratoire.

PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Faire une analyse trop détaillée de l'évolution générale de la population.
- Développer une analyse des structures familiales et une présentation de la vie quotidienne.
- Présenter la démographie antérieure au XVIII^e siècle uniquement à travers les crises.
- Présenter de manière trop simpliste les facteurs explicatifs de la transition démographique.
- Donner une explication univoque des migrations.
- Réduire les migrations à la colonisation.

HISTOIRE DES ARTS

- Les émigrants vers l'Amérique ont été une source d'inspiration privilégiée pour de nombreux artistes britanniques du XIX^e siècle. Le site de la Bridgeman art library (www.bridgemanart.com) propose un très large choix de leurs œuvres.
- Une importante filmographie s'est intéressée aux émigrants européens en Amérique : *L'émigrant* de Charles Chaplin, *America America* d'Elia Kazan, *Gangs of New York* de Martin Scorsese... La fiche que la Cité nationale de l'histoire de l'immigration a consacrée aux films sur Ellis Island peut servir de guide.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Bardet J-P ., Dupâquier, J, Hinard, F, Histoire des populations de l'Europe, Fayard, 3 vol., 1997-1999
- Bade K., L'Europe en mouvement, La migration de la fin du XVIIIe siècle à nos jours, Paris, Seuil, 2002
- Grataloup C., Géohistoire de la mondialisation, A. Colin, 2009
- Baudelle G., Géographie du peuplement, A. Colin, 2000
- Pison G., Atlas de la population mondiale, Autrement, 2009
- La revue de l'INED, Population et sociétés, comporte certains articles sur la démographie historique
- www.ined.fr. Le site de l'INED, même si l'essentiel des ressources concerne la population mondiale depuis 1950, propose des animations sur l'évolution de la population depuis l'an 0 et sur la transition démographique
- www.histoire-immigration.fr. Site de la cité nationale de l'histoire de l'immigration